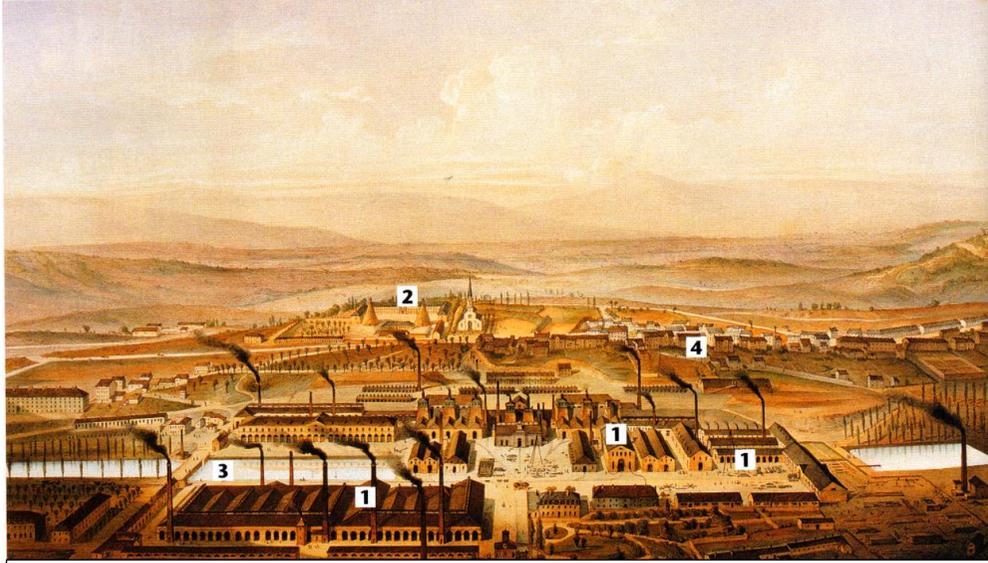


Le Creusot, une ville industrielle fondée par la famille schneider

Compétences travaillées :

- Analyser et comprendre des documents



Document 1 : Le Creusot en 1847

- 1- Usines ; 2- Château de la Verrerie, domaine des Schneider ;
3- Cours d'eau ; 4- Logements ouvriers

Document 3 : Les ouvriers du Creusot

Le père de l'auteur a épousé en 1841 une fille d'ouvriers du Creusot.

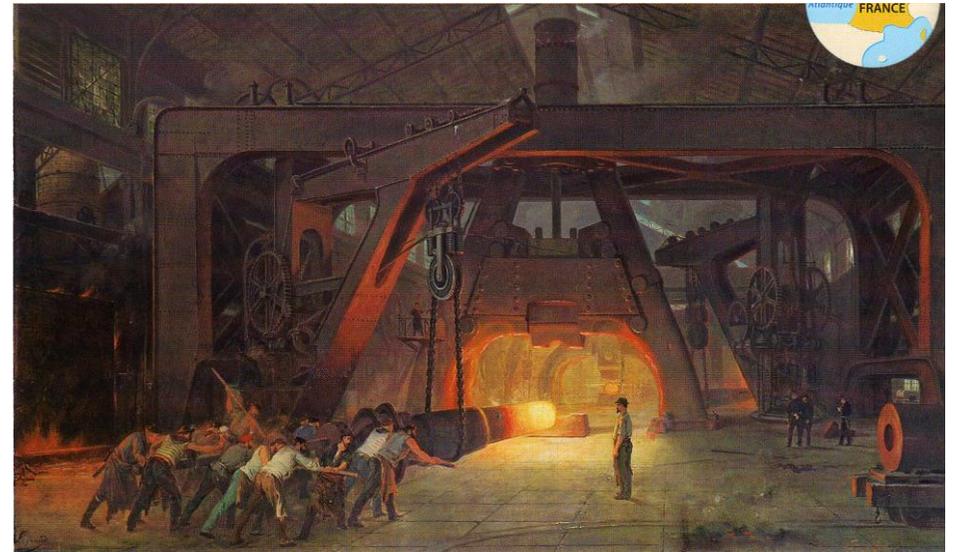
« [Elle était] d'une famille de sabotiers qui avait été attirée comme tant d'autres, par cette usine alors naissante du Creusot, où venaient s'engouffrer les paysans d'alentour, attirés par l'appât d'un salaire un peu plus élevé que celui qu'ils gagnaient en fabricant leurs sabots et en faisant quelques journées dans les fermes, mais où ils étaient moins libres que dans leurs bois. »

J.-B. Dumay, *Mémoires d'un militant ouvrier du Creusot : 1841-1903*, 1976

Document 2 : Une usine organisée

« Les distances qui séparent les fours entre eux et les machines fonctionnant à vapeur ont été si bien mesurées, qu'aucun retard, aucune fausse manœuvre ne vient gêner l'opération ou menacer la sécurité des ouvriers. Dans les ateliers, sur une ligne sont rangés tous les outils qui servent à faire les roues, les boîtes, les cylindres. Plus loin sont les fosses où l'on assemble toutes les pièces, et d'où les locomotives sortent toutes faites. »

D'après Julien Turgan (journaliste qui a visité Le Creusot en 1868), *Les grandes usines de France*, 1870



Document 4 : Mécaniser le travail de la sidérurgie¹ grâce à la machine à vapeur

Joseph Layraud, *Le marteau-pilon*, 1889, Ecomusée du Creusot

En 1841, Les Schneider équipent leur usine d'un marteau-pilon à vapeur pour forger l'acier chaud en le martelant.

¹Industrie spécialisée dans la fabrication de l'acier, de la fonte et du fer

Document 5 : le règlement intérieur de l'usine

« Art. 5 - Le mode de fixation des salaires est établi par Messieurs Schneider et Compagnie.

Art. 14 - L'ouvrier doit respect et obéissance aux chefs.

Art. 17 - Il est défendu aux ouvriers, dans l'usine, de lire des imprimés, journaux et autres publications, de former des groupes, de chanter et de se livrer à des manifestations quelconques.

Art. 20 - Les infractions au présent règlement, énumérées ci après, peuvent entraîner le renvoi : absences non motivées (répétées ou prolongées), insubordination, manque de respect. Mauvaise volonté ou négligence dans l'exécution du travail. [...] »

Extraits du Règlement des usines Schneider au Creusot, 1900

Document 6 : Un patron paternaliste

Extrait d'un discours fait par l'adjoint au maire du Creusot pour l'inauguration d'un hôpital financé par la famille Schneider.

« Être le père de vos ouvriers, voilà bien, Monsieur, la constante préoccupation de votre cœur. Toutes les œuvres de bienfaisance dont vous avez doté votre cité, en donnant un vivant et magnifique témoignage. L'enfant a ses écoles, le vieillard sa Maison de famille pour abriter ses infirmités ; les blessés et les malades trouveront ici l'Hôtel du bon Dieu, et, au chevet de leur lit de douleur, des anges consolateurs, pieuses auxiliaires de nos dévoués médecins. Cette pensée constante voue au bien-être moral et matériel de votre grande famille ouvrière, vous l'avez recueillie de votre illustre père, le grand génie qui a créé cette cité industrielle dont vous maintenez et étendez la glorieuse renommée. »

D'après J. A. Burdy, adjoint au maire du Creusot, *Discours d'inauguration de l'Hôtel-Dieu*, 15 septembre 1894.

Document 7 : Le travail ouvrier (interview d'un ouvrier par Joseph Huret)

« - Cela doit être fatigant votre métier ?

- Pour sûr. Mais que voulez-vous ? On s'y fait

- Si vous tombez malade ?

- Oh, il faut espérer que non ! Qu'est-ce que je ferais avec le peu d'argent versé par la compagnie aux malades ? Il faudrait envoyer mes enfants mendier ! La retraite versée par le patron, c'est joli, mais il n'y a pas beaucoup d'ouvriers qui arrivent jusqu'à soixante ans avec des métiers pareils.

- On n'a pas envie de se révolter un peu, de faire des grèves ?

- Ici ? Au Creusot ? Jamais de la vie ! C'est plein de mouchards, et gare au premier ouvrier qui aurait l'air de faire le malin ! Dans le temps, il y a eu des réunions socialistes¹. Tous les ouvriers qui y sont allés ont été renvoyés.

- On l'aime bien ici le patron ?

- Peuh ! On ne l'aime ni on le déteste ! Il n'est pas plus mauvais que les autres. Des ouvriers voudraient bien ne pas voter pour lui². Mais ils n'osent pas. Ils ont peur qu'on les fiche à la porte de l'usine, s'ils ne votent pas pour élire le patron à la mairie. »

D'après J. Huret, *Enquête sur la question sociale en Europe*, Perrin, 1897

¹socialisme : au XIX^e siècle, théorie qui cherche l'abolition des classes sociales, par une mise en commun des biens de production.

²A cette époque, l'électeur remet son bulletin au président du bureau de vote, sans enveloppe, qui le glisse dans l'urne.

Document 8 : Les idées d'un patron pour le libéralisme

Interview d'Henri Schneider par Joseph Huret.

L'intervention de l'Etat ?

- Très mauvaise ! Très mauvaise ! Je n'admets pas un préfet dans les grèves : c'est comme la réglementation du travail des femmes et des enfants.

La journée de huit heures ?

- Oh ! Je veux bien ! dit M. Schneider, affectant un grand désintéressement, si tout le monde est d'accord ; je serai le premier à en profiter, car je travaille souvent moi-même plus de dix heures par jour... seulement les salaires diminueront ou le prix des produits augmentera, c'est tout comme ! (...) Pour moi, la vérité, c'est qu'un ouvrier bien portant peut très bien faire ses dix heures par jour et qu'on doit le laisser libre de travailler davantage si cela lui fait plaisir.¹

Jules Huret, Enquête sur la question sociale en Europe, 1897.

¹Le règlement des usines du Creusot (1848) indique que la journée de travail sera fixée par l'établissement en fonction des besoins, et qu'elle ne pourra dépasser 12 heures.



Document 9 : Une grève des ouvriers au Creusot

Les ouvriers font grève et manifestent pour exiger la création d'un syndicat¹ au Creusot en 1899.

Jules Adler, La grève ouvrière aux usines Schneider du Creusot, Ecomusée du Creusot.

¹association d'ouvriers pour défendre leurs droits

Consignes :

- 1) Faites une rapide recherche pour localiser Le Creusot.
- 2) Sur votre cahier, reproduisez le tableau sur toute une page (format paysage) et complétez-le en prélevant les informations des documents.

Le Creusot est un lieu de production moderne (Que produit-on ? Comment ?)	Quelles sont les conditions de travail et de vie des ouvriers du Creusot ?	Le Creusot est un lieu d'opposition entre les ouvriers et le patron
Doc. 1, 2, 3, 4	Doc. 1, 5, 6, 7	Doc. 5, 7, 8, 9

N'hésitez pas à demander un coup de pouce pour vous guider dans le prélèvement d'informations.